



L'ILUSIONISME PÉDAGOGIQUE DANS LA POSTMODERNITÉ:

ÉVOLUTION :

À toute époque, les moyens de communication et tout particulièrement les moyens d'instruction reflètent les idées qui globalement prédominent dans la société. De même, à chaque époque surgissent des idées pédagogiques qui proposent une alternative, insérées ainsi dans une permanente évolution de civilisations. Actuellement, autant certains secteurs de la population procurent l'acquisition d'un langage de modernité, autant d'autres vivent l'accélération de la postmodernité. Les temps fractals, caractérisés par de multiples ruptures, provoquent doutes et craintes, de même qu'ils génèrent des opportunités pour les innovations pédagogiques.

MODERNISME :

La modernité avec sa très importante avancée technologique fut un temps privilégiée pour la transmission de connaissances, une période qui a surdimensionné le traitement des contenus. Le modernisme a placé l'objet/produit au plus haut des attentes, il a fait de l'école une Institution du savoir achevé et surtout s'est accompli dans le savoir faire. Les valeurs éthiques, esthétiques et spirituelles - correspondant à une autre dimension de l'être humain et ne pouvant pas être réduites à l'énoncé des contenus - ont été peu prises en considération dans le processus d'enseignement – apprentissage, encore moins au moment d'instrumentaliser une pédagogie par objectifs qui a été principalement structurée comme une série d'étapes du travail à réaliser.

Les contenus sont le produit objectif d'une convention sociale ; les valeurs représentent l'espace de liberté de la personne qui a une possibilité d'option pour les assumer, en suivant sa vision d'humanité.

Pendant le modernisme, les profils professionnels se sont multipliés et la continuelle robotisation substitue l'homme dans de nombreux emplois. Aussi, la violence s'est beaucoup accrue en fin de modernité, créant ainsi un grand volume de situations conflictuelles dans l'ensemble de l'espace social. Par le fait de transporter la compétition de la production au milieu ambiant de la scolarité les conflits se sont amplifiés, de même que les distorsions des finalités éducatives. Ces désajustements ne sont pas considérés comme ils devraient étant donné les prérogatives attribuées au système d'évaluation qui fréquemment masque les réalités pédagogiques.

Mais le modernisme apporta aussi une poussée du processus de démocratisation, très évidente dans les essais de chaque État Moderne pour offrir un maximum de couverture éducative même si elle n'est pas accompagnée de la bonne qualité. Une évidente division de structures est apparue: l'enseignement privé qui cherche plus de qualité et une extension horaire ; la structure d'État, -qui dispose de moins de ressources institutionnelles- recevant les élèves de plus bas niveau économique. Conjointement, dans plusieurs pays ont surgi les réformes du système éducatif qui sont des changements de structures formelles, mais qui

n'impliquent pas d'innovation de proposition pédagogique, lesquelles pourraient alors assurer les apprentissages en salle de cours; évidemment, exception faite d'initiatives isolées.

Cette nouvelle « conscience » de l'État est plus en rapport avec les besoins fondamentaux de socialisation de l'assistance à l'enfant scolarisable qu'avec des préoccupations de l'ordre des apprentissages et motivations pour les études de longue durée avec sortie professionnelle, ce qui serait en accord avec les aspects centraux de la problématique.

POSTMODERNITÉ :

La postmodernité se présente comme la période des droits de l'individu, de la femme, des enfants. Il se présente aux individus une multiplicité d'options et aussi la possibilité de penser à soi-même. Saturés par l'abondance des produits dans le marché, il est possible de songer aux valeurs humaines et à la diversité de l'espèce comme attribut positif.

Mais; Comment intégrer ces nouvelles déclarations de Droits universels à l'application pédagogique quotidienne ? Il semble difficile de le réaliser à travers une didactique construite au sein d'une tradition d'autorité. Construite dans une claire intentionnalité de confirmer ce qui est connu.

La période de Postmodernité met en évidence les aspects décadents de la modernité, fortement caractérisés par le consumérisme. La transition que s'opère dans la postmodernité est un mouvement de rupture. Il s'ouvre aussi un espace pour créer des éléments innovateurs, malgré qu'il existe le risque de s'illusionner, quand on insiste sur l'application des mêmes principes utilisés durant le modernisme, c'est-à-dire quand on veut faire plus du même.

Fréquemment, l'État ayant modifié son principal rôle, il n'a pas assumé la scolarité de la majorité, tout au contraire, il cherche à esquiver les hauts coûts du système éducatif. Il a l'expectative que la société –vue dans son ensemble– puisse répondre aux besoins que tout enfant ou jeune puisse résoudre avec succès sa scolarité et la conséquente formation professionnelle conséquente, qui répond aussi aux évolutions du marché du travail, se trouvant aussi en permanent changement.

ILLUSIONISME :

Si spécifiquement, nous considérons le champ des Sciences de l'Éducation, nous pouvons extraire quelques exemples afin d'analyser certaines pratiques pédagogiques qui peuvent nous illusionner.

a) Dissocier et sur dimensionner l'aspect cognitif, en oubliant la recherche d'une harmonie avec l'aspect émotionnel ou la dimension spirituelle ; ou encore une certaine réticence pour reconnaître l'incidence du contexte socioculturel. La scolarité est organisée comme une classification d'individus et parfois fonctionne comme étant « hors » de la réalité sociale.

Cette problématique se comprend comme faisant partie du conflit entre un prétendu universalisme des contenus et l'affirmation d'identités culturelles revendiquées dans le postmodernisme. Même en se référant aux projets sociaux pour l'appui des enfants « pauvres culturellement », il y a encore trop peu d'essais pour dépasser cette iniquité. La scolarisation, par la prédominance de l'espace du langage au jour le jour, dans la salle de classe, continue

d'être un système de reproduction des inégalités : elle confirme l'enfant qui a l'appui de sa famille et oublie celui qui n'a pas l'appui de la culture familiale.

b) Organiser la systématisation d'apprentissages dans un schéma de consommation sans considérer le rôle protagoniste du sujet qui apprend. L'enfant, le jeune, assume vraiment sa dignité dans l'articulation des activités d'expression ludocréatives avec la conceptualisation. L'évolution des paradigmes pédagogiques est explicite : de centré sur l'Enseignement il a évolué vers l'Enseignement –Apprentissage et plus tard, vers l'Enseignement –processus d'apprentissage; récemment l'idée fut exprimée dans les termes d'Apprendre à Apprendre, néanmoins, nous nous trouvons déjà dans les temps du paradigme **d'Apprendre à apprendre créativement** ; la recherche de nouvelles issues est essentielle et de même que de nous projeter dans de nouveaux horizons.

L'attitude de l'Enseignant est décisive afin d'assumer de nouvelles formes pédagogiques, ce qui implique la critique des formules apprises pendant l'ancienne formation de base; d'où la nécessité d'une motivation spéciale qui n'était pas incluse antérieurement dans le profil de l'enseignant.

c) Surcharger le fonctionnement scolaire avec le principe d'homogénéité, constitue l'évidence d'une non-compréhension de la biodiversité qui assure la vie. Les groupes d'Enfants hétérogènes à l'éducation Infantile –et également par divers aspects à d'autres niveaux d'Enseignement– ont une majeure richesse d'interactions pédagogiques.

Il n'y a pas de doutes que le principe d'homogénéité fut fondamental pour l'organisation des groupes dans les salles de classe dans une perspective de sélection des élèves à travers les années de scolarisation. Il était plus facile de l'envisager quand l'enseignement était réduit à la transmission de connaissances connues ; mais de nos jours, alors que l'on se doit de former pour un futur peu connu et encore amplifier la couverture d'instruction, continuer avec le principe d'homogénéité semble une erreur technique importante. Il est d'actualité d'étudier l'application du principe d'hétérogénéité qui est liée avec le concept de la biodiversité et en rapport à la magnitude de l'interaction pédagogique.

PROSPECTIVE :

Il sera nécessaire d'appliquer un autre schéma épistémologique qui puisse correspondre aux nouvelles perspectives : ouvrir un champ pédagogique afin de multiplier les possibilités d'interactions Sujet – objets – sujets; développer les activités d'expression où le sujet premièrement affirme son souhait d'apprendre et où la joie de s'exprimer soit une manifestation qualitative de la pédagogie.

Dès l'impulsion ludique et de l'expression créative surgissent diverses réalisations qui donnent la possibilité d'une articulation avec la systématisation de nouveaux concepts, un ensemble de connaissances qui certainement dépasse celles stipulées dans les programmes d'Enseignement.

Nous entreprenons le chemin d'une proposition d'enseignement à réaliser concomitamment avec une vision d'éducation qui intègre une permanente sollicitation des Valeurs humaines, une recherche de la qualité du raisonnement, de stabilité émotionnelle, de convivialité, ... Les concepts sont connus, la séquence d'une démarche méthodologique est le défi à assumer.

Les activités d'expression assurent la reconnaissance du Sujet, de son protagonisme durant le processus d'apprentissages et des possibilités de se projeter avec affirmation des valeurs culturels de sa région au lieu de se limiter à étudier pour gagner un diplôme.

Aussi, à travers les activités d'expression, il est possible d'ouvrir un espace à la problématique fondamentale d'affirmation des identités représentées par les cultures régionales et/ou quelques fois continentales, au lieu d'être mis sous pression par l'assimilation de propositions extérieures à la culture. Dans la dynamique de l'Enseignement et de l'Éducation est en jeu le défi de l'autonomie culturelle et politique du Pays où l'on habite. Il existe une identité biologique, une identité culturelle et une identité sociale, ce sont des aspects complémentaires d'une même problématique. Les enfants et les jeunes qui ont ces références d'appartenance apprennent plus que les autres qui demeurent en se demandant Qui suis-je ? Qui sommes-nous ? Comment existons-nous ?

Cette problématique d'identité est un facteur essentiel jouant dans les attentes des études, c'est un problème d'attitudes de chacun et tout spécialement des enseignants qui présentent le processus d'apprentissage dans une perspective de créer du futur. Fondamentalement cela se réfère à une définition de méthodologie qui fut esquivée par l'utilisation des unités didactiques simplifiées, nous insistons, il est nécessaire d'appliquer un tout autre schéma épistémique.

Il existe un doute concernant l'utilisation des méthodes inductives et déductives. Le modèle cognitiviste, qui trop longtemps accompagne la scolarité, n'est pas un modèle de Science expérimentale, c'est un modèle de transmission des connaissances achevées. **Nous avons besoin d'un modèle logico participatif, avec projection, ayant une ouverture de perspectives. Pour s'intégrer à une société chaque jour plus complexe, tout jeune a besoin du savoir rénové en permanence ses connaissances autant d'apprendre à vivre ensemble et se préparer pour l'avenir.**

Avec le pragmatisme, une grande partie de la richesse humaine et de la nature se perd dans la frénésie de l'exploitation de l'énergie; dans ces nouveaux temps ce sont les valeurs humaines qui doivent orienter la proposition pédagogique, incluant une vision d'écologie, de respect de l'enfance, de respect de l'enseignant et de la communauté.

***Dr. Prof. Raimundo Dinello** E-mail: mundodin@adinet.com.uy

Profesor de Sociología de la Educación: Isef/UDELAR

Bibliographie succincte :

- J. Huizinga: « Homoludens » 1951
- D. Winnicott : « Jeux et Réalité » 1967
- N. Chomsky: « Language and Mind » 1968
- M. Mannoni : « Éducation Impossible » 1973
- A. Stern : « L'Expression » 1973
- E. Morín : « La Méthode » 1977
- H. Gadamer: « Verdad y Método » 1977
- H. Gardner: « Multiples Inteligencias » 1993
- D. Goleman: « Emocional Inteligencia » 1995
- R. Dinello: « Artexpresión y Creatividad » 2006**